

# LE BRESIL

## I- Généralité :

Nom officiel : **République fédérative du Brésil**

Superficie : **8 511 965 km<sup>2</sup>**

Population : **179,1 millions d'habitants**

Densité : **21 habitants par km<sup>2</sup>**

Régime politique : **république fédérale**

Monnaie : **real**

Capitale : **Brasilia**

Langue : **portugais**

## 1- Climats :

Le Brésil est un pays très vaste, qui s'étend de l'équateur au tropique du Capricorne. C'est un pays de l'hémisphère Sud, les saisons sont donc inversées par rapport à celles de l'hémisphère Nord: l'été commence **en décembre**, l'hiver **en juin**.

La station de **Manaus** est un **exemple** typique de **climat équatorial** : les précipitations sont très abondantes et les températures élevées et pratiquement constantes.

En descendant vers le sud (**Cuiaba**), la saison sèche devient plus marquée pendant l'hiver austral (**juin, juillet, août**) : le climat est **tropical**.

À **Porto Alegre**, assez loin au sud du tropique, le climat devient **subtropical**, mais sans saison sèche. Les températures sont déjà plus fraîches en hiver.

Le cas de **Petrolina** est particulier : toute la région, le **Sertaõ**, connaît une longue saison sèche durant six à huit mois de l'année. C'est un **climat semi-aride**.

## 2- Démographie :

Le Brésil est un pays jeune, mais sa croissance démographique a nettement ralenti. L'espérance de vie de ses habitants se rapproche de celle des pays d'Europe.

**Deux tiers** de la population sont en âge de travailler. Comme beaucoup de pays d'Amérique latine, le

Brésil est très urbanisé, davantage encore que la plupart des pays européens.

Le Brésil fait partie des nouveaux pays industriels (**NPI**). Ses progrès ont été importants depuis les **années 1970**, en dépit d'un endettement lourd.

Le taux d'alphabétisation est élevé. Le Brésil est en revanche l'un des pays du monde où les inégalités sociales sont les plus fortes : aux **10 %** les plus riches va près de la moitié du revenu total (aux **10 %** les plus pauvres, seulement **1 %**).

## **II- Population :**

Le Brésil n'est pas un pays comme les autres. Sa population présente des caractéristiques presque uniques au monde.

**Quelle est donc cette singularité ?**

**Comment l'expliquer ?**

### **1- Occupation de l'espace brésilien :**

Dans ses **8,5 millions de km<sup>2</sup>**, on pourrait loger **16 fois** la France. Le Brésil est **le plus grand pays d'Amérique latine** (dont il occupe la moitié du territoire du sous-continent) et le **cinquième** au monde par sa superficie.

De forme assez compacte — ce qui facilite sa mise en valeur —, il s'étend sur **4 300 km** du nord au sud et d'ouest en est. **Ses richesses naturelles** sont considérables, tant sur le plan agricole que minier.

Sa population est estimée à **186,1 millions**, sa densité à **22 hab/km<sup>2</sup>**, ce qui laisse prévoir un formidable potentiel de développement pour le **XXI<sup>e</sup> siècle**.

En effet, aucune partie du Brésil n'est réellement contraignante (ni désert, ni hautes montagnes, ni zones froides). Le Brésil constitue **la dernière grande réserve de terres vierges de la planète**.

### **2- Répartition contrastée de la population :**

- **Les étroites plaines littorales** et leurs abords immédiats concentrent plus de **80 %** de la population, de Fortaleza au nord à **Porto Alegre** au sud, en passant par les grandes régions urbaines de Rio de Janeiro et de São Paulo (cette dernière compte quelque **140 hab/km<sup>2</sup>**).

- Le **plateau du Brésil**, à l'intérieur, abrite des densités plus faibles, comprises entre 10 et 25. La **grande plaine amazonienne**, enfin, a des densités très faibles, inférieures à 10, voire, souvent, à 1.

### 3- Causes historiques :

Une telle répartition s'explique d'abord par l'**histoire du Brésil**. Le peuplement de la colonie portugaise s'est fait progressivement, à partir des ports du littoral.

- L'exploitation de la canne à sucre au **XVII<sup>e</sup> siècle** a permis de mettre en valeur le Nordeste et le Sudeste.
- La recherche de l'or, au **XVIII<sup>e</sup> siècle**, a touché le plateau central.
- Au **XIX<sup>e</sup> siècle** ont été développés le café (dans l'arrière-pays du Sudeste), le coton (dans le Nordeste) et le caoutchouc (le long du fleuve Amazone).
- Au **XX<sup>e</sup> siècle**, le Brésil mène une *marcha para o oeste* (« marche vers l'ouest ») pour achever la conquête de son territoire : en 1960, la capitale est déplacée à Brasilia ; le front pionnier se déplace progressivement vers les confins amazoniens.

De même, l'histoire explique la composition de la population brésilienne. **55 %** sont des Blancs : Portugais descendants des colons d'origine, bien sûr, mais également Allemands, Italiens, Espagnols, Polonais...

Les Noirs, descendants des esclaves africains venus travailler dans les plantations, représentent **6 %** de la population ; les Amérindiens et les Asiatiques **1 %**.

Le reste, soit **38 % de la population**, est composé de métis (mélange de Noirs et de Blancs, pour l'essentiel) : la population brésilienne est **la plus métissée au monde**, contrairement à l'Amérique anglo-saxonne, **par exemple**, où les différents groupes ont cohabité sans se mélanger.

La croissance démographique brésilienne est de **1,3 % par an** : le pays achève actuellement **la phase B de sa transition démographique**, comme le montre la chute de son taux de natalité (**20 ‰**). Avec **2,2 enfants** par femme, la fécondité se maintient un peu au-dessus du seuil de renouvellement des générations.

La population brésilienne est encore relativement jeune : elle compte **30 % de moins de 15 ans** et seulement **6 %** de plus de **65 ans**. Si elle a commencé à vieillir depuis les **années 1980**, l'arrivée sur le marché du travail des très nombreuses générations nées pendant les **années 1960** et **1970** constitue aujourd'hui un problème majeur.

### 4- Urbanisation :

À partir des années 1960, le Brésil a connu **une véritable explosion urbaine**. **São Paulo, par exemple**, est passée de **3,7 millions d'habitants** en **1960** à **16,5 millions** en **1995** et **19 millions** en **2004** ; elle concentre aujourd'hui plus de **10 %** de la population totale du pays.

Une telle croissance s'explique par la conjonction d'une forte natalité, en ville, et d'un important exode rural. **L'urbanisation atteint un taux record de 81 %**, contre **56 %** en **1970**.

La croissance urbaine se poursuit désormais à un rythme plus modéré. En 2015, São Paulo devrait compter 20,3 millions d'habitants et accueillir 11 % de la population totale.

Les villes brésiliennes se caractérisent par **de forts contrastes spatiaux**. Leur centre-ville ressemble aux quartiers d'affaires nord-américains.

Les bidonvilles, qu'on appelle **favelas**, occupent généralement la couronne intermédiaire, des sites escarpés, dangereux ou insalubres. Plus loin s'étendent les banlieues résidentielles des classes moyennes et aisées, autour des axes de communication.

C'est dans les villes que **l'inégalité sociale** est la plus visible. Au Brésil, les 10 % les plus riches possèdent près de 50 % du revenu national ; les 10 % les plus pauvres moins de 1 %.

Les habitants des bidonvilles vivent ainsi dans une grande pauvreté. Si la plupart des anciennes favelas ont été améliorées (électrification, mise en place d'un réseau d'eau potable, constructions en dur...), la misère et la violence y règnent toujours.

### III- Economie :

Le Brésil n'a pas seulement gagné cinq coupes du monde de football... C'est aussi puissance économique importante à l'échelle mondiale.

Cette place, le Brésil la doit d'abord à ses richesses naturelles, mais aussi à la création d'une industrie moderne et performante.

**Comment s'est effectué le développement brésilien ?**

**Quels sont les failles et les atouts de sa puissance économique ?**

#### 1- Ressources naturelles :

Le Brésil est un grand pays agricole. Il est le **premier** producteur au monde de **café** et d'**agrumes** (il assure près du quart de la production mondiale).

Il est **deuxième** pour la production de soja, de bovins et de sucre, **troisième** pour le maïs et les porcins, **cinquième** pour le cacao... Une large part de ces productions est exportée, essentiellement vers les pays industrialisés de l'hémisphère Nord.

C'est aussi **un pays minier**. Certes, les gisements pétroliers **offshore**, au large de **Rio de Janeiro** et de **Fortaleza**, ne produisent que **1,788 million de barils/jour des 2,199 millions b/j** dont a besoin l'industrie brésilienne.

Mais le Brésil est très bien doté en matières premières non énergétiques : c'est le **premier** producteur mondial de minerai de **fer**, le **troisième** producteur d'**étain**, le **quatrième** de **bauxite**, le **sixième** de **manganèse**.

Son sous-sol possède du **nickel**, de l'**or**, du **plomb**, du **zinc**... Comme les Brésiliens aiment à le répéter, *Deus e brasileiro* (« Dieu est brésilien »), tant leur terre est pourvue en richesses de toutes sortes.

## 2- Puissance industrielle :

Aujourd'hui, le Brésil est aussi une grande puissance industrielle : les produits agricoles bruts et les produits miniers ne représentent plus chacun que **10 %** des exportations, alors que les produits des industries agroalimentaires constituent déjà **15 %** des exportations et les produits manufacturés **54 %**.

Les exportations de haute technologie sont passées de **7 %** en **1990** à **19 %** en **2002**. Le pays fabrique à la fois des **produits de base** (il est le **septième** producteur mondial d'**acier**, le **sixième** pour l'**aluminium**), et des **produits élaborés** : des **ordinateurs**, des **automobiles**, des **avions**.

Le Brésil a aussi démontré son savoir-faire en construisant le barrage d'**Itaipú** sur le fleuve **Paraná**, qui alimente la **plus grande centrale hydroélectrique du monde**. Au total, l'industrie fournit **38,6 % du PIB**.

## IV- Le Modèle de Développement brésilien :

Le Brésil a toujours tiré parti de ses énormes richesses naturelles. Au **XVI<sup>e</sup> siècle**, le pays exporte les bois tropicaux, dont le célèbre bois « brésil » qui a donné son nom au pays. L'exploitation s'est poursuivie, au rythme des cycles économiques : la **canne à sucre**, l'**or**, le **caoutchouc**, le **coton**, le **café** et aujourd'hui le **soja**.

L'économie actuelle est donc l'héritière d'une longue tradition agricole et minière. Les profits dégagés par cette exploitation des ressources naturelles ont été ensuite **réinvestis dans les activités industrielles**.

Le Brésil a dû d'abord importer les produits manufacturés, qu'il payait avec les bénéfices agricoles et miniers. Une stratégie de substitution aux importations a été mise en place : l'État et les grands propriétaires terriens ont investi dans l'industrie locale.

Une puissante filière industrielle s'est ainsi constituée, fondée sur une **main-d'œuvre bon marché** et sur des **capitaux nationaux** (et internationaux, à partir de **1964**).

Ainsi, en **1998**, le Brésil a reçu **24 milliards de dollars** d'investissements directs (plus de **15 %** des investissements destinés aux pays en développement). Les investissements directs étrangers augmentent plus vite que le PIB : **0,2 %** en **1990**, **3,7 %** en **2002**.

Une telle croissance (+11 % par an entre 1968 et 1973), si forte qu'on a pu parler de « **miracle brésilien** », ne va pas sans poser de sérieux problèmes, même si, depuis 1975, la croissance économique a beaucoup ralenti : le rythme de croissance annuel du PIB entre 1975 et 2002 n'est que de 0,8 %.

Les énormes investissements exigés par l'industrialisation font du Brésil **un des pays en développement les plus endettés au monde**. En 2002, le service de la dette (le remboursement de la dette et de ses intérêts) absorbe 69 % des bénéfices des exportations et représente 11,4 % du PIB.

Le **second** problème tient à l'**ampleur des inégalités sociales**. Les **deux tiers** de la population ont un pouvoir d'achat très faible : ils ne peuvent constituer un marché intérieur rentable pour les industries nationales.

Si le marché potentiel est énorme, le marché réel reste donc plus restreint : le Brésil compte **186,1 millions d'habitants**, mais **seulement 65 millions de consommateurs**. Pour pallier ce problème, le pays a mis en place un marché commun avec l'**Argentine**, l'**Uruguay**, le **Paraguay**, auquel sont associés le **Chili** et la **Bolivie** : le **Mercosur**.

### 1- Déséquilibres spatiaux :

Les activités économiques accentuent les déséquilibres spatiaux. L'agriculture vivrière et les industries alimentaires ou textiles sont relativement bien réparties, car elles dépendent de marchés locaux.

En revanche, l'agriculture commerciale reste fortement concentrée sur les plaines littorales et leur immédiat arrière-pays.

Les industries modernes sont plus centralisées encore, dans le « **triangle utile** » São Paulo – Rio de Janeiro – Belo Horizonte. La seule région de São Paulo représente 30 % de la valeur de la production industrielle ; l'ensemble du « **triangle utile** » 60 %.

Le **Sudeste est bien le cœur économique du Brésil**. C'est la première région industrielle et la première région agricole (l'arrière-pays de São Paulo, qui a fait fortune grâce aux plantations de café, cultive aujourd'hui des produits agricoles à haute valeur ajoutée : **sucre, agrumes, cultures vivrières**, etc.).

Plus au nord, l'**Amazonie** apparaît, en revanche, comme **un espace en réserve**. D'immenses territoires sont encore le domaine de la forêt dense. Mais le front pionnier avance chaque année davantage : les grandes routes transamazoniennes construites dans les **années 1970** ont désenclavé la région.

Les ressources de l'Amazonie sont considérables, que ce soit en **terres agricoles** (après défrichement) ou en **matières premières** (bois, or, fer, étain). Cette conquête de l'Ouest brésilien pose néanmoins de graves problèmes écologiques (**déforestation**), agraires (les luttes pour la terre) et humains (la survie des Indiens d'Amazonie).

## V- Question foncière :

Le **17 mai 1996**, dans le sud de l'État du **Pará**, au Brésil, une manifestation paysanne tourne mal. **23 personnes** sont tuées par la police militaire.

Que s'est-il passé ?

Que revendiquaient les paysans, dans ce pays où la répartition des terres est la plus inégale au monde ?

### 1- L'inégale répartition des terres :

**20 %** des actifs brésiliens travaillent dans le secteur primaire, essentiellement agricole. La répartition des terres est l'une des plus inégales au monde : **1 % des propriétaires terriens** (soit **30 000 personnes**) détient **44 % des terres cultivées**.

À l'inverse, **50 %** des propriétaires ne possèdent que **3 %** des sols. **12 millions** de **paysans sans terres** doivent louer leur force de travail à la journée, comme **ouvriers agricoles**, sur de grands domaines : on les appelle les *boias frias* (les « **gamelles froides** »), car ils commencent leur journée au lever du soleil et mangent froid, à midi.

Cette répartition des terres semble d'autant plus inégalitaire que la densité moyenne du pays (**21 habitants par km<sup>2</sup>**) est très faible.

L'explication de telles inégalités est à chercher dans l'histoire coloniale du Brésil. En Amérique du Nord, les terres ont été partagées entre les colons, surtout après l'indépendance des États-Unis, chacun recevant gratuitement une parcelle de terre contre l'obligation de la cultiver pendant une durée déterminée.

Au Brésil, le partage des terres s'est fait différemment. Découvert **en 1500** par un navigateur portugais, **Pedro Álvares Cabral**, le Brésil a été mis en valeur par la monarchie portugaise, qui a découpé le pays en grandes régions, les « **capitaineries** », qu'elle a confiées à de grands seigneurs.

Ainsi se sont constitués de grands domaines, les **fazendas**. Les immenses propriétés d'aujourd'hui sont donc les héritières de **cinq siècles** d'histoire.

### 2- Latifundios et minifundios :

Ces **fazendas** sont aussi désignées par un nom commun à toute l'Amérique latine : les **latifundios** (les « **grands domaines** »), qui s'opposent aux **minifundios** (les « **petits domaines** »).

Un latifundio couvre généralement plus de **1 000 hectares** et peut, exceptionnellement, atteindre **200 000 hectares**. Son propriétaire est un individu, une famille ou une société (parfois étrangère), rarement présent.

Les latifundios pratiquent une agriculture ou un élevage à vocation commerciale (café, canne à sucre, soja, bovins...).

Les besoins en personnel sont limités **en quantité** (l'élevage y est extensif, les cultures fortement mécanisées), **dans le temps** (on emploie pour la récolte) et dans l'espace (une partie du terrain est souvent inexploitée). **Les rendements sont faibles, mais la productivité forte.** Les profits sont importants pour des investissements minimes.

Les minifundios sont à l'exact opposé. Leur surface est toujours inférieure à **5 hectares**, parfois à **1 hectare**. Le propriétaire vit sur sa terre et doit nourrir sa famille : ses cultures sont donc **vivrières**.

Le paysan leur accorde temps et soin, mais ne peut mécaniser son travail, étant donné la surface réduite et la faiblesse de ses revenus. Les rendements sont souvent élevés, mais la productivité est faible.

À certaines périodes de l'année, il trouve, comme ouvrier agricole, un complément de ressources auprès du grand domaine voisin. Au Brésil, **30 millions de personnes** vivent ainsi sur les minifundios.

### 3- La Réforme agraire :

Cette situation profondément inégalitaire ne pourrait être modifiée que grâce à **une réforme agraire**, c'est-à-dire une modification de la propriété du sol.

Une réforme agraire a ainsi été votée **en 1985**, mais ne parvient pas à être appliquée. Les grands propriétaires font pression sur le pouvoir politique pour en freiner l'exécution.

Quinze ans plus tard, le bilan n'est pas probant : environ **200 000 familles sur les 5 millions** de candidats ont été installées sur d'anciennes terres de latifundios.

On comprend mieux les revendications des manifestations paysannes et l'importance de l'exode rural (qui a conduit à des taux d'urbanisation si élevés).

On comprend mieux, enfin, pourquoi des **dizaines de milliers** de paysans prennent chaque année la route de l'Amazonie.

Couverte par la forêt dense et inoccupée, la terre amazonienne n'appartient à personne (si on ne tient pas compte de ses premiers habitants, les Indiens).

Dans les **années 1960**, le gouvernement brésilien a mis en place un programme d'occupation de ces terres. Des **dizaines de milliers** de paysans sans terre se sont lancés dans l'aventure, ont défriché la forêt, bâti leurs maisons, cultivé le sol...

**Dix ans** plus tard, le gouvernement s'est mis à vendre des titres de propriété à des sociétés ou à de riches propriétaires terriens, les **fazendeiros**. Les petits paysans ont alors été chassés de leurs terres (qu'ils occupaient parfois depuis dix ans).

Ceux qui résistent, encore aujourd'hui, s'exposent aux **pistoleiros**, les tueurs à gages embauchés par les grands propriétaires. **Des centaines** d'assassinats sont ainsi perpétrés...